

Au bord du temps

*Pièce pour 3 clowns,
un guitariste et une éclairagiste*



*Les clowns s'adressent à nos solitudes dans l'intimité du lien qu'ils créent avec chacun de nous.
Ils font vibrer une corde très lointaine dont nous reconnaissons le chant.*



www.ciedore.com

26 bis rue des Boutons d'Or
34000 Montpellier
contact@ciedore.com

Siret : 42195229200058
APE : 9001Z
Licence : PLATESV-D-2020-002276

Contact

Laurence Dubard
contact@ciedore.com
+33 (0)6 09 43 67 35

Elie Golgevit
administration@ciedore.com
+33 (0)4 67 64 99 70

Geneviève Leister
production@ciedore.com
+33 (0)6 22 37 36 32

Au bord du temps

jeu - en alternance

Laurence Dubard
Nathalie Galoppin
Anaïs Roméo
Sandrine le Métayer

mise en scène

Sandrine le Métayer

**collaborateur artistique
et guitariste**

Patrice Soletti

regard complice

Romain Lagarde

création costumes

Emmanuelle Grobet

création et régie lumières

Julie Valette

Accessoires

Roger Michel

Production : Compagnie Doré

Coproductions :

Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine - Le Chai du Terral, Saint Jean de Védas - Théâtre La Vista, Montpellier - Théâtre Mac-Nab, Vierzon

Avec l'aide de : DRAC Occitanie, Conseil Régional Occitanie, Conseil Départemental de l'Hérault, la Ville de Montpellier

Soutien à la création et accueil en résidence :

Théâtre d'O, Montpellier - La Bulle Bleue ESAT artistique, Montpellier - Cirque Lili / Jérôme Thomas, Dijon - Théâtre Jean Vilar, Montpellier

La Compagnie Doré est soutenue par

La DRAC Occitanie, la Métropole de Montpellier, le Conseil Départemental de l'Hérault et la Ville de Montpellier.

Au bord du temps

Texte de présentation

Au bord du temps est un triptyque : trois tableaux, trois clowns et un musicien.

La piste est comme un œil autour duquel sont assis les spectateurs. A chaque extrémité une entrée/sortie. Lieu de passage et de suspens, où chaque seconde compte, lieu brûlant.

Les trois clowns apparaissent successivement. Ils sont d'un même univers. Ils se répondent par analogie, par échos, par préoccupation. C'est un trio éclaté dans le temps. Chaque clown est au centre d'un tableau sous tendu par une action particulière en interaction avec le musicien improvisateur. Cette prévalence d'un clown par tableau n'empêche pas le surgissement inopiné des autres clowns, mais laisse la place à un temps de solo nécessaire à l'instauration d'une relation intime et singulière avec le public.

Le musicien improvise avec les clowns dans l'instant présent selon un plan préalablement établi.



Au bord du temps

Note d'intention

Au bord du temps est un projet de création né d'une réflexion sur la présence à l'instant, réflexion qui me revient cycliquement au sujet de l'écriture pour les clowns. La stabilisation de la forme demeure insatisfaisante en regard de l'impact, et pour les clowns et pour le public, des temps de rencontres improvisées entre danger et suspens. C'est pourquoi cette création s'inscrit dans une volonté de rebattre les cartes, de chercher d'autres voies que l'écriture de plateau à partir d'improvisations stabilisées, ou les spectacles improvisés à partir de canevas dont la forme finit par se figer, ou encore les spectacles proposant des espaces de lazzi.

La question de la présence est la grande question des clowns et des spectateurs. Une rencontre avec Patrice Soletti autour de la pratique de la musique improvisée m'a ouvert de nouvelles perspectives quant à l'écriture clownesque. Après un temps d'expérimentation s'inspirant du travail de préparation des concerts de musique improvisée l'automne dernier, il me semble aujourd'hui important de développer ce processus d'écriture pour le jeu improvisé des clowns, et donc de donner forme à cette recherche, et ce en étroite collaboration avec Patrice Soletti.

Au cœur de ce projet, il y a une proposition faite à trois clowns de prendre part à un processus d'écriture pour le jeu improvisé, à la manière de la musique improvisée. Le choix de Laurence Dubard, Nathalie Galoppin et Anaïs Roméo est lié d'une part à leur qualité de clown, d'autre part à leur expérience de la création instantanée. Il s'agira d'élaborer un scénario en définissant des constantes, des motifs, des ambiances à l'échelle du personnage, du tableau et de la structure pour ensuite jouer avec les événements imprévus en composant avec eux.

Nous aurons le supplice de Tantale comme matériau.

Pour avoir cru être l'égal des dieux et avoir voulu les tromper, Tantale est condamné à un triple supplice : avoir soif alors que l'eau se trouve à ses pieds, avoir faim alors que les fruits sont à portée de main, et supporter un rocher placé au-dessus de sa tête toujours sur le point de tomber, mais éternellement en équilibre. À chaque fois qu'il se penche pour boire, l'eau s'assèche, à chaque fois qu'il tend la main pour attraper les fruits, le vent éloigne les branches.

Cet épisode mythologique c'est la figure de ce qui échappe, de ce qu'on ne peut saisir, c'est l'évocation de la nature insatiable du désir, mouvement qui nous porte vers une réalité que l'on se représente comme une source possible de satisfaction. Quel beau terrain de jeu pour les clowns, experts en catastrophe et échecs en tout genre !

Ce n'est pas la première fois que nous empruntons aux mythes grecs des matériaux pour les clowns. De 2012 à 2014, nous avons créé deux formes courtes d'improvisations sur canevas à partir des personnages d'Héraclès et de Prométhée, et abouti à *Entre ciel et terre*, solo de clown articulé autour du mythe de Sisyphe.

Au bord du temps

Cette fois encore, je vais proposer aux clowns de s'emparer de l'histoire de Tantale. Nous allons lire différentes versions, nourrir notre imaginaire de documents iconographiques, de textes poétiques et philosophiques, et tirer tous les fils qui se présenteront pour alimenter différentes improvisations. Nous explorerons toutes les pistes qu'elles soient littérales, illustratives, métaphoriques ou qu'elles procèdent de l'association d'idées. Ces différentes explorations improvisées vont nous permettre de constituer le cadre des trois différents tableaux chacun déterminé par un accessoire – ou un agrès – et une action.

Cette création est donc placée sous le signe mythologique et ce que j'y projette aujourd'hui : des lumières de soleil cru qui contrastent avec des obscurités nocturnes, des habits de cuir, de métal, de noir, de brun, et une musique électrique et cinglante improvisée également suivant des principes choisis en dialogue avec les clowns, leur silence et leur voix. Le travail que nous ferons avec Patrice Soletti sera dans un premier temps d'expérimenter et de définir des chemins possibles pour les clowns et pour le musicien improvisateur, et dans un deuxième temps de créer des rencontres avec différents musiciens improvisateurs.

Sandrine le Métayer



Au bord du temps

Note sur le processus de travail

Improviser c'est l'action de composer et d'exécuter simultanément. Ce mode de création instantanée est utilisé dans tous les domaines de la création scénique, que ce soit pour trouver l'élan et la liberté d'un geste ou encore comme méthode de composition. Dans notre projet associant clowns et musique improvisée, la création instantanée est le mode de rencontre proposée au public.

Improviser demande précisément une préparation spécifique : il convient de développer la faculté d'accomplir une action selon un plan en mouvement, ouvert à tous les événements aléatoires qui vont conduire les acteurs à actualiser leur plan tout en gardant le fil de leur action.

Mais que se passe-t-il dans l'esprit de celui qui improvise ? Quelle est la part d'invention, de reformulation, d'adaptation ?

Pour construire son improvisation un musicien utilise un « vocabulaire » musical. Ce langage est constitué de phrases, de références mélodiques, rythmiques, de citations... Le musicien expérimenté a avec lui un répertoire d'actions possibles. Plus ce répertoire est étendu et mieux il saura trouver le geste adéquat, lorsque le moment venu, il faudra créer une version unique qui tiendra compte d'une acoustique particulière, d'un public particulier, de partenaires particuliers.

L'improvisateur peut avoir en réserve différentes possibilités, mais pendant le temps de l'action, si tel partenaire joue quelque chose d'inattendu qui va changer le discours collectif, l'improvisateur va faire évoluer son action. C'est dans la capacité d'écoute et de réaction que la qualité de l'interaction et la virtuosité de l'improvisateur se révèlent : pas seulement dans l'exécution d'une technique instrumentale mais dans une réponse pertinente qui tient compte de paramètres complexes du jeu au plateau, et ce en temps réel.

La composante comportementale automatisée permet au musicien de jouer avec les événements imprévus en composant avec eux. C'est la routinisation des comportements qui permet le surgissement des idées et leur réalisation instantanée. Improviser implique donc une mémoire, y compris une mémoire corporelle des gestes. Plutôt que d'idée, il vaut mieux parler de dictée intérieure, l'improvisateur suit cette dictée de son oreille intérieure, idée qui « infuse » à partir de l'ambiance générale, de ce qui se passe au plateau et à laquelle s'ajoute des « flux ». C'est un peu comme dans une conversation, on réfléchit et puis on parle et interagit par impulsion en s'adaptant à l'interlocuteur.

Il y a donc deux états en balance sur le plan de la composition sonore : l'expression de l'atmosphère (du rythme général ou du tempo donné par un timbre, un mode jeu ...) et le phrasé (tension/ détente, intensités etc.)

Au bord du temps

Les deux plans sont élastiques et, tout en concordant, ils n'ont pas forcément la même durée. Ce qui permet d'avoir d'un côté un « background » qui pose l'action dans le temps (épisode) et des ruptures qui lui donne du rythme, des bifurcations, afin de n'enfermer ni la musique ni l'action.

Les musiques improvisées proposent des chemins de création dont il semble que les clowns peuvent s'inspirer ou pour le moins trouver des correspondances pour développer leur vocabulaire propre dans la création instantanée. Il y a beaucoup à apprendre et à échanger à partir de cette rencontre comme les notions de vocabulaire, de constantes, de motifs et d'ambiance qui permettent de faire évoluer une improvisation. Aux clowns de constituer leurs propres répertoires d'actions possibles, de développer leur vocabulaire et leur façon d'écouter pour enrichir ce qui jusqu'à présent est nommé jeu improvisé de manière générale.

Réciproquement pour le musicien, il ne s'agit pas de « soutenir » ou « illustrer » l'action du clown mais d'être en interaction avec, agissant sur le temps, la couleur sonore, l'émotion. Chaque improvisateur développe ses propres idées, son propre plan, fruits de son travail antérieur. Ces idées vont être confrontées aux propositions de l'autre ou des autres. De nouvelles voies peuvent ainsi être ouvertes qui renouvelleront la pratique personnelle de chacun.

L'action de composer et d'exécuter simultanément demande une autonomie de chaque improvisateur. Une partie de notre travail de création consiste à permettre à chaque clown de développer ses propres idées tout en étant disponible à celles des autres, et ce en s'appuyant sur les pratiques des musiques improvisées. Une autre partie est l'expérimentation de l'improvisation commune des clowns et du musicien. Une partie encore consiste à élaborer le scénario commun et identifier les périodes, les ambiances, les matières et les motifs qui vont le constituer.

Cette approche ouvre d'autant le champs musical en intégrant la notion d'accessoire (objets sonores) d'instruments détournés (préparations, instruments jouets..) de visuel (façon détournées d'utiliser les instruments ou les objets) d'espace (place des sons et déplacements du musicien) qui feront naître des sonorités et des situations d'écoute inédites.

Sandrine le Métayer et Patrice Soletti



L'équipe



Sandrine le Métayer

Metteuse en scène, actrice et clown, elle se forme au clown auprès d'Agnès Constantinoff (élève de l'École Jacques Lecoq), parallèlement à une formation universitaire d'Études Littéraires (Maîtrise à Paris IV/ la Sorbonne) et d'Études Théâtrales (Licence à ParisIII/Sorbonne nouvelle).

Elle poursuit sa formation théâtrale auprès de Madeleine Marion et de Pierre Debauche dont elle est assistante à la mise en scène en 1995 sur *Le Château des cœurs* de Flaubert.

Elle rencontre également Nola Rae, Martine Viard, Claire Heggen, Agnès Dufour et suit les entraînements du danseur de Jackie Taffanel.

Actrice, elle travaille sous la direction de Madeleine Marion, Grégoire Ingold, Éloi Recoing, Alain Recoing et Sandrine Barciet.

Clown, en 2001 elle crée son premier spectacle en solo *Mes Objectifs*, dont le numéro éponyme remporte le Prix du jury aux Gradins du risque des Hivernales à Avignon.

Artiste associée de la Compagnie Doré, elle crée plusieurs spectacles en collaboration avec Laurence Dubard en tant que clown, actrice et metteuse en scène.

Par ailleurs elle dispense des stages et formations pour diverses structures et divers publics : enfants, adolescents et adultes. Elle mène un training de clown régulier pour des professionnels du spectacle à *Quartier Gare*, lieu mutualisé de la Compagnie.

Depuis 2019 elle est chargée de cours à l'Université Paul Valéry en Licence 2 Arts du spectacle / Cirque.



Laurence Dubard de Gaillarbois

Formée à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, elle explore l'art du clown avec André Riot-Sarcey, Michel Dallaire, Nola Rae, Philippe Gaulier, François Cervantès, et Agnès Constantinoff.

Elle fait également la rencontre de Georges Appaix, Yves Hunstad, Alexandre Del Perugia autour de leurs pratiques artistiques et suit les entraînements du danseur de Jackie Taffanel.

Artiste associée de la Compagnie Doré, elle prend part à une dizaine de créations sous la direction d'André Riot-Sarcey, d'Anne Rousseau, d'Éloi Recoing et de Sandrine le Métayer.

En 2012, elle crée le clown Jam. Avec ce personnage et en collaboration avec Sandrine le Métayer, elle joue *Héraclès* en 2013, *Entre ciel et terre* en 2014, *Mon cœur é fou* en 2016, *Sur le fil* en 2017 et *Dans la farine invisible de l'air* en 2019. Elle est également sollicitée pour intervenir dans l'espace public (rue, médiathèques, hôpitaux).

En 2017, elle rencontre Slava Polunin qui l'invite à jouer une performance dans son lieu, au Moulin Jaune, et elle intègre la troupe du Slava *SnowShow*.

Par ailleurs, depuis 2001 elle dispense des modules de transmissions pour diverses structures : La Ciné Fabrique, Lyon - Centre des Arts du Cirque Balthazar, Montpellier - La Compagnie Maritime, Montpellier - La Fabrica, Millau - et pour la Compagnie Doré à *Quartier Gare*, lieu mutualisé de la Compagnie.

Depuis 2019 elle est chargée de cours à l'Université Paul Valéry en Licence 2 Arts du spectacle / Cirque.



Patrice Soletti

Patrice Soletti est un guitariste improvisateur et compositeur autodidacte, actif au sein de groupes musicaux issus du jazz et du rock alternatifs.

Il collabore et compose régulièrement pour la Danse Contemporaine, l'Image, le Théâtre... Attaché à une certaine idée de l'émancipation et de l'autonomie (do it yourself) il développe son expression singulière en suivant plusieurs voies parallèles et complémentaires : s'investit dans des projets artistiques collectifs, joue du jazz, de la musique expérimentale, du rock, réalise des projets pluridisciplinaires, participe à la mise en place de micro-structures de production autogérées...

Il a été lauréat du «Concours Ile de France » (musique sur le film «Rupture» de P. Etaix) et primé au «Concours Django Reinhardt» de Samois sur Seine. Dans le domaine du jazz et de la musique improvisée contemporaine, il a collaboré avec de nombreux artistes notamment Louis Sclavis, Barre Phillips, Catherine Jauniaux, Bruno Chevillon, Martin Tétraut (Ca), Pierre Tangay (ca) Tetuzi Akiyama (jp), Philippe Deschepper, Paul Dutton (ca)...

Dans le domaine de la performance, il se produit avec le poète Julien Blaine dans le cadre de poésies-actions (festival de Lodève, Infra'action-Sète, Caza d'Oro – Mas d'azil, Pavillon de l'Arsenal – Paris...) et son frère Pierre Soletti.

Actuellement il dirige l'Electric Pop Art Ensemble, participe à la Cie Barre Phillips avec le collectif EMIR (Ensemble de Musicien Improvisateurs en Résidence), s'implique dans DEVIATION(S) avec Ludovic Nicot et Julien Guillamat et Facteur Zebre.



Nathalie Galoppin

Danseuse, performer, chorégraphe, Nathalie Galoppin se forme à la danse contemporaine auprès de Hervé Diasnas, Bernard Glandier, Hélène Cathala. Elle va à la rencontre de « performers chercheurs » comme Simone Forti, Julyen Hamilton...

Après avoir passé 7 ans comme interprète et assistante d'Anne-Marie Pascoli (Grenoble), elle rencontre Yann Lheureux (Montpellier) et participe durant 10 ans à toutes les créations de sa compagnie. Parallèlement elle travaille avec la compagnie Emmanuel Grivet (Toulouse), puis avec la compagnie Vilcanota – Bruno Pradet (Montpellier). Elle prend part également à différentes performances avec Didier Labbé, Mitia Fédotenko, François Rascalou....

Depuis 2012, elle travaille le clown avec la Compagnie Doré.

Elle fait partie des interprètes du spectacle *Dans la farine invisible de l'air*.



Anaïs Roméo

Anaïs danse dès l'âge de 2 ans et demi. Elle enchaîne formations et stages de danse en France, Allemagne, Belgique, Slovénie et Italie (P. Découflé, Shlomi Twizer, Edmond Rousso, Denis Plassard) mais aussi de musique, mime, théâtre, cirque, et clown.

Elle travaille avec de nombreux chorégraphes tel(les)s que Odile Duboc, Daniel Larrieu, Matjaz Farric, Yann Lheureux, Luc Péthon,... Elle prend part également au training de danse préposé par Jackie Taffanel.

Depuis 2018, elle travaille le clown avec la Compagnie Doré.



Emmanuelle Grobet

Formation diversifiée dans les métiers d'art, spécialisée dans le costume depuis 1991.

Elle travaille avec Jérôme Thomas, Didier Théron, Michel Dallaire, Martin Schwietzke, les acrobates de Vent d'Autan, les Arrosés, le Cirque Désaccordé, le Cirque Columbia, les compagnies Anomalie et XY. Chabatz d'Entrar, Un loup pour l'homme, Académie Fratellini, Lackall duckrik, Mécanique Vivante, et Grognon Frères.

Pour Jérôme Savary, elle a conçu et réalisé marionnettes, masques et décors sur trois opéras *Les Contes d'Hoffman*, *Carmen* et *Une vie d'artiste*.

Avec la Compagnie Doré, elle crée le premier costume de Jam pour *Entre ciel et terre*, les costumes de *Mon cœur é fou* et de *Dans la farine invisible de l'air*.

La Compagnie Doré

Implantée à Montpellier, la compagnie Doré place **le clown au cœur de son travail articulant recherche, création et transmission**. Laurence Dubard et Sandrine le Métayer se sont associées pour développer une démarche artistique **autour du clown et des écritures contemporaines**. S'appuyant sur le travail bien concret du rapport des corps à l'espace et au rythme, des rapports des corps aux objets, du rapport des acteurs à la métamorphose, **elle propose au clown de donner corps à une autre dimension de l'être**.

La Compagnie Doré s'est associée avec la Compagnie Provisoire et la Maison Théâtre pour créer **Quartier Gare, un lieu mutualisé de fabrique, de création et de transmission**.

Dédié à la création artistique et au partage de l'expérimentation, Quartier Gare est un lieu de vie où le Théâtre, le Clown et les Arts du spectacle favorisent les rencontres des artistes avec les habitants et les publics.

Les créations

(*) spectacle toujours au répertoire

FELLINI, NINO ROTA ET LES CLOWNS - Hommage à Fellni, 100 ans

Création, mise en scène Sandrine le Métayer, 2020

Coproduction : 100 ans de Fellini, Orchestre de Cannes



DANS LA FARINE INVISIBLE DE L'AIR*, création, mise en scène Sandrine le Métayer, 2019

*Coproduction : Théâtre Jean Vilar, Montpellier - Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine - Ville de Mauguio
Avec l'aide de : DRAC Occitanie, SACD Musique de scène, Conseil Régional Occitanie, SPEDIDAM, ADAMI,
Ville de Montpellier, Ville de Mauguio-Carnon.*

*Soutien : La Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Occitanie - La Grainerie, Balma -Théâtre de la Passerelle,
Jacou - La Bulle Bleue, ESAT artistique Montpellier - Pôle Culturel Jean Ferrat, Sauveterre - Théâtre d'O,
Montpellier - Théâtre Bassaget, Maugio-Carnon.*

Conventionnement Département de l'Hérault



SUR LE FIL *, création, mise en scène Sandrine le Métayer, 2017
Coproduction : Mixart'Myrys à Toulouse, l'Essieu du Batut à Murols.
Soutien : Montpellier Méditerranée Métropole - Conseil Départemental Aveyron Culture

MON CŒUR É FOU *, création, mise en scène Sandrine le Métayer, 2016
Coproduction : Métalvoice / La transverse à Corbigny - Communauté de Communes du Grand'Orb
Avec le concours du Département de l'Hérault
Soutien : Théâtre SortieOuest / Domaine de Bayssan à Béziers - Eurek'Art Labelrue à Laroque - Théâtre La Vista à Montpellier. Accueil en répétition : Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine



ENTRE CIEL ET TERRE *, création, mise en scène Sandrine le Métayer, 2014
Coproduction : Théâtre Na Loba à Pennautier - Claep à Rasteau
Festival Villeneuve en Scène sous chapiteau à Villeneuve-lès-Avignon.
Soutien : Conseil Régional Languedoc-Roussillon



HÉRACLÈS, performance clownesque, conception Sandrine le Métayer, 2013
Soutien : École de cirque Zepetra à Castelnau-le-lez - Rhizome Groupement d'artistes à Montpellier.

LE SAVON de Francis Ponge, mise en scène Sandrine le Métayer, 2010
Coproduction et partenariat : Communauté de Communes du Pays Grand Combien - Claep à Rasteau, Pasti (Pôle d'Accompagnement et de Soutien au Théâtre Itinérant) à Villeneuve-lès-Avignon.
Soutien : Conseil Régional Languedoc-Roussillon



OPUS 47, création, mise en scène Sandrine le Métayer, 2008
Coproduction : l'Atelline, Pôle des Arts de la Rue Languedoc-Roussillon
Soutien : Conseil Régional Languedoc-Roussillon

APPARITIONS*, duo clownesque et musical, 2007
Festival Les Voix de la Méditerranée

PARADE, d'après Jean Genet création, mise en scène Eloi Recoing, 2005
Festival International des Paillasses à Andorre



MES OBJECTIFS, création, mise en scène Sandrine le Métayer, 2001
Primé aux Gradins du risque, Hivernales Avignon

PETIT ARBRE, d'après Forrest Carter, mise en scène Anne Rousseau, 2001
Théâtre La grande Ourse Villeneuve-lès-Maguelone, Festival Villeneuve en Scène
Avec le concours du département de l'Hérault



UNE VIE DE COCAGNE, création, mise en scène André Riot-Sarcey, 1997
Coproduction : Forum Jacques Prévert - Carros
Quinzaine des Compagnies Théâtre National de Nice

(*) spectacle toujours au répertoire

www.ciedore.com
contact@ciedore.com

Cécile Bélonie © Design Graphique et Illustration

Crédit photo © Marc Ginot

